

3° aux fonctionnaires que les personnes citées sous 1° et 2° désignent à cet effet au sein de leurs services, par voie nominative et écrite, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs compétences respectives, à condition qu'ils soient revêtus d'un grade équivalent à celui du niveau 1 des agents de l'Etat.

Art. 2. Les informations obtenues en application de l'article 1er, alinéa 1er, ne peuvent être utilisées qu'aux fins énumérées à l'article 1er, alinéa 2. Elles ne peuvent être communiquées à des tiers.

Ne sont pas considérés comme des tiers pour l'application de l'alinéa 1er :

1° les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations, de même que leurs représentants légaux;

2° les autorités publiques et les organismes désignés en vertu de l'article 5 de la loi précitée du 8 août 1983, dans le cadre des relations qu'ils entretiennent avec la direction des Monuments et des Sites de l'administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement, aux fins énumérées à l'article 1er, alinéa 2.

CHAPITRE II. — Utilisation du numéro d'identification

Art. 3. Les fonctionnaires de l'administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement, direction des Monuments et des Sites, du Ministère de la Communauté flamande, visés à l'article 1er, alinéa 3, sont autorisés à utiliser le numéro d'identification des personnes inscrites au Registre national des personnes physiques.

L'autorisation d'utilisation du numéro d'identification est limitée à l'accomplissement des tâches visées à l'article 1er, alinéa 2.

Art. 4. Le numéro d'identification ne peut être utilisé à des fins de gestion interne que comme moyen d'identification dans les dossiers, fichiers et répertoires qui sont tenus par la direction des Monuments et des Sites de l'administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement dans l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1er, alinéa 2.

En cas d'usage externe, le numéro d'identification ne peut être utilisé que dans les relations nécessaires à l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1er, alinéa 2, avec :

— le titulaire du numéro ou son représentant légal;

— les autorités publiques et les organismes qui, en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983, ont eux-mêmes obtenu l'autorisation d'utiliser le numéro et qui agissent dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires.

CHAPITRE III. — Dispositions finales

Art. 5. La liste des fonctionnaires désignés conformément aux articles 1er, alinéa 3, et 3, avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission de la protection de la vie privée.

Art. 6. Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 juin 1993.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

3° aan de ambtenaren die de onder 1° en 2° vermelde personen daartoe binnen hun diensten wegens hun functies en binnen de perken van hun respectieve bevoegdheden met name en schriftelijk aanwijzen, op voorwaarde dat zij een graad bekleden gelijkwaardig aan een graad van niveau 1 van het rijkspersoneel.

Art. 2. De met toepassing van artikel 1, eerste lid, verkregen informatiegegevens mogen slechts worden gebruikt voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden. Zij mogen niet worden medegedeeld aan derden.

Worden niet als derden beschouwd voor de toepassing van het eerste lid :

1° de natuurlijke personen waarop die informatiegegevens betrekking hebben, alsook hun wettelijke vertegenwoordigers;

2° de openbare overheden en de instellingen aangewezen krachtens artikel 5 van de voormelde wet van 8 augustus 1983, in het kader van de betrekkingen die zij voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden met het bestuur Monumenten en Landschappen van de administratie Ruimtelijke Ordening en Huisvesting onderhouden.

HOOFDSTUK II. — Gebruik van het identificatienummer

Art. 3. Aan de onder artikel 1, derde lid, vermelde ambtenaren van de administratie Ruimtelijke Ordening en Huisvesting, bestuur Monumenten en Landschappen, van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap wordt machtiging verleend om het identificatienummer van de personen die ingeschreven zijn in het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

De machtiging tot gebruik van het identificatienummer is beperkt tot het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

Art. 4. Voor interne doeleinden mag het identificatienummer uitsluitend gebruikt worden als identificatiemiddel in de dossiers, bestanden en repertoria die door het bestuur Monumenten en Landschappen van de administratie Ruimtelijke Ordening en Huisvesting worden bijgehouden, voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

Bij extern gebruik mag het identificatienummer enkel gebruikt worden in de betrekkingen die voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken noodzakelijk zijn, met :

— de houder van het nummer of zijn wettelijke vertegenwoordigers;

— de openbare overheden en instellingen die ingevolge artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 zelf machtiging hebben verkregen om het nummer te gebruiken en die optreden in de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

Art. 5. De lijst van de overeenkomstig de artikelen 1, derde lid, en 3, aangewezen ambtenaren wordt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegezonden.

Art. 6. Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 juni 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

F. 93 — 2334

Arrêté royal autorisant l'administration de la Famille et de l'Aide sociale du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à faire usage du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté tend à autoriser l'administration de la Famille et de l'Aide sociale du département de l'Aide sociale, de la Santé

N. 93 — 2334

Koninklijk besluit tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofde van de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit, waarvan wij de eer hebben het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt ertoe de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het departement

publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à faire usage du numéro d'identification du Registre national.

Le fondement légal de l'arrêté est constitué par les articles 5, alinéa 1er, et 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, telle qu'elle a été modifiée ultérieurement.

L'administration de la Famille et de l'Aide sociale alloue, en application des décrets relatifs à l'assistance spéciale à la jeunesse, coordonnés par l'arrêté de l'Exécutif flamand du 4 avril 1990, et de l'arrêté de l'Exécutif flamand du 22 mai 1991 fixant les conditions d'agrément et les normes en matière de subsides pour les institutions de l'assistance spéciale à la jeunesse, des subsides à des institutions qui accueillent des jeunes dans le cadre de l'assistance spéciale à la jeunesse.

Les subsides que ces institutions et services reçoivent sont partiellement attribués en fonction des caractéristiques individuelles des jeunes concernés, comme par exemple leur âge.

Par l'accès au Registre national, l'administration de la Famille et de l'Aide sociale disposera rapidement des informations exactes concernant ces jeunes. L'usage du numéro d'identification sera utile à cet égard parce que l'on disposera ainsi d'un numéro unique de référence, qui pourra également servir dans les relations avec d'autres autorités et institutions également autorisées à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification.

L'avis de la Commission de la protection de la vie privée, émis le 9 octobre 1992, est favorable au texte proposé.

Le Conseil d'Etat a rendu son avis le 27 janvier 1993. L'arrêté tient compte des observations formulées par ce Collège.

Tant la Commission de la protection de la vie privée que le Conseil d'Etat insistent pour que le Gouvernement vérifie, pour chacune des informations mentionnées à l'article 3, alinéa 1er, de la loi du 8 août 1983, si l'accès est vraiment nécessaire à l'autorité concernée pour qu'elle puisse remplir ses missions légales.

A cet égard, il ya lieu de préciser que les informations visées à l'article 3, alinéa 1er, 1^o (nom et prénoms), 2^o (lieu et date de naissance), 3^o (sex), 4^o (nationalité), 5^o (résidence principale) et 6^o (lieu et date du décès), sont les informations minimales nécessaires pour constituer un dossier relatif à une personne physique.

Enfin, il convient de signaler que l'accès à l'information concernant la profession (7^o), l'état civil (8^o) et la composition du ménage (9^o) est indispensable. Ces informations peuvent en effet influencer la subsidiation étant donné que l'administration concernée doit tenir compte dans le traitement des dossiers, des éventuels revenus propres du jeune et des contributions éventuelles des personnes qui ont un devoir d'entretien à son égard.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 22 décembre 1992, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « autorisant l'Administration de la Famille et de l'Aide sociale du Département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques », a donné le 27 janvier 1993 l'avis suivant :

Observations générales

1. Les arrêtés royaux autorisant l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques sont, en règle générale, précédés d'un rapport au Roi, publié au *Moniteur belge* en même temps que l'avis que donne obligatoirement la Commission de

Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister te verlenen.

De rechtsgrond van het besluit wordt gevormd door de artikelen 5, eerste lid, en 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, zoals later gewijzigd.

De administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn kent, in toepassing van de decreten inzake bijzondere jeugdbijstand, gecoördineerd bij besluit van 4 april 1990 van de Vlaamse Executieve, en in toepassing van het besluit van 22 mei 1991 van de Vlaamse Executieve inzake erkenningsvoorwaarden en subsidiënormen van de voorzieningen bijzondere jeugdbijstand, subsidies toe aan voorzieningen die jongeren opvangen in het kader van de bijzondere jeugdbijstand.

De subsidies die deze voorzieningen en diensten ontvangen zijn gedeeltelijk afhankelijk van de individuele kenmerken van de betrokken jongeren, zoals bijvoorbeeld hun leeftijd.

Door de toegang tot het Rijksregister zal de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn dadelijk over exacte gegevens betreffende deze jongeren beschikken. Het gebruik van het identificatienummer zal hierbij nuttig zijn omdat men zo een uniek referentienummer heeft, dat ook dienstig kan zijn bij de communicatie met andere overheden en instellingen die eveneens over toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer beschikken.

Het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 9 oktober 1992, is gunstig voor het onderhavige besluit.

De Raad van State bracht zijn advies uit op 27 januari 1993. Het besluit houdt rekening met de door de Raad geformuleerde opmerkingen.

Zowel de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer als de Raad van State dringen er op aan dat de Regering voor ieder van de in artikel 3, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 vermelde informatiegegevens zou nagaan of de toegang wel degelijk noodzakelijk is opdat de aanvragende overheid haar wettelijke taken zou kunnen vervullen.

Hierbij kan gepreciseerd worden dat de gegevens vermeld in artikel 3, eerste lid, 1^o (naam en voornamen), 2^o (geboorteplaats en -datum), 3^o (geslacht), 4^o (nationaliteit), 5^o (hoofdverblijfplaats) en 6^o (plaats en datum van overlijden) de gegevens zijn die minimaal noodzakelijk zijn om een dossier betreffende een natuurlijke persoon samen te stellen.

Verder kan gesteld worden dat de toegang tot de informatiegegevens betreffende het beroep (7^o), de burgerlijke staat (8^o) en de samenstelling van het gezin (9^o) onontbeerlijk is. Deze gegevens kunnen de subsidiëring immers beïnvloeden, aangezien de betrokken administratie bij de behandeling van de dossiers rekening moet houden met de eventuele eigen inkomsten van de jongere en met eventuele bijdragen van onderhoudsplichtige personen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 22 december 1992 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en tot het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofdfe van de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap », heeft op 27 januari 1993 het volgend advies gegeven :

Algemene opmerkingen

1. De koninklijke besluiten tot regeling van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen worden over het algemeen voorafgegaan door een verslag aan de Koning, dat in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendge-

la protection de la vie privée, sur lesdits arrêtés, en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

La sauvegarde de la sécurité juridique suppose que cet usage soit également suivi dans le cas présent, afin qu'apparaissent clairement le fondement légal, au sens large, et la *ratio legis* de l'autorisation d'accès et d'utilisation du numéro d'identification prévue par l'arrêté, ainsi que la suite réservée aux observations de la Commission ou du Conseil d'Etat, que le texte originel de l'arrêté en projet soit adapté conformément aux avis émis ou ne soit pas modifié, parce que les auteurs du projet entendent donner au texte initial, une interprétation rendant inopérantes les réserves formulées, ou encore parce qu'ils estiment que des motifs de droit et de fait légalement admissibles justifient que les avis ne soient pas suivis. Sans ces éclaircissements, la publication de l'avis de la Commission, qui est obligatoire en vertu de la loi, pourrait donner lieu à des difficultés d'interprétation.

2. En tant qu'il autorise l'accès au Registre national, l'arrêté royal en projet trouve son fondement légal dans l'article 5 de la loi du 8 août 1983, qui prévoit que le Roi autorise l'accès au Registre national à certaines catégories de personnes, « pour les informations qu'(elles) sont habilité(es) à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret ».

Pour la détermination des informations que ces autorités sont habilitées à connaître, on peut considérer qu'une telle habilitation, si elle n'est pas exprimée en termes exprès, peut s'induire des missions dont ces autorités sont chargées par la loi ou par un décret ou en vertu de la loi ou d'un décret.

Si on peut admettre ainsi une habilitation indirecte à connaître des informations par l'attribution d'une mission, il n'en demeure pas moins que le respect du principe de légalité impose au Gouvernement, lorsqu'il se propose de donner l'autorisation prévue par l'article 5 de la loi du 8 août 1983, de vérifier minutieusement si la connaissance de chacune des informations énumérées à l'article 3 de cette loi est indispensable pour l'accomplissement de sa mission par l'autorité en cause, ainsi que le rappelle l'avis n° 14/92, du 9 octobre 1992, de la Commission de la protection de la vie privée, relatif au projet présentement examiné.

Cette vérification par le Gouvernement est d'autant plus nécessaire que le Conseil d'Etat ne connaît pas les éléments de fait qui lui permettraient d'y procéder lui-même. C'est pourquoi le rapport au Roi précédant l'arrêté devrait justifier, notamment, le choix des informations communicables.

Le préambule pourrait, en outre, être complété par un considérant énumérant les textes qui, sans constituer le fondement légal de l'arrêté, en sont néanmoins une condition de légalité au sens qui vient d'être indiqué.

3. Afin que la Commission de la protection de la vie privée puisse exercer au mieux la compétence d'avis qui lui est reconnue par l'article 92 de la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une banque-carrefour de la sécurité sociale, il est souhaitable que la liste des agents désignés en exécution de l'arrêté d'autorisation, soit établie au moins annuellement, avec la mention de leur grade et de leur fonction, et qu'une copie de cette liste et de ses mises à jour lui soit adressée (1).

Cette double règle devrait être inscrite dans l'arrêté en projet. En effet, on n'aperçoit pas de raison de l'omettre dans le cas présent, alors qu'elle figure dans de nombreux arrêtés et qu'elle permet à la Commission d'exercer un contrôle efficace du respect de l'arrêté d'autorisation.

(1) Avis de la Commission, n° 88/074, du 15 décembre 1988, et avis du Conseil d'Etat du 12 novembre 1990 sur un projet devenu l'arrêté royal du 29 janvier 1991 autorisant certains agents du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique à accéder aux informations du Registre national des personnes physiques et à utiliser le numéro d'identification du registre (*Moniteur belge* du 1er mars 1991), dont l'article 4 dispose comme suit : « La liste des membres du personnel du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique délégués conformément aux articles..., avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission consultative de la protection de la vie privée ».

maakt samen met het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer omtrent die besluiten moet uitbrengen krachtens artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Teneinde de rechtszekerheid te waarborgen is het aangewezen in het onderhavige geval niet af te stappen van deze gewoonte, opdat de rechtsgrond, in de ruime zin, duidelijk tot uiting komt, alsook de *ratio legis* van de in het besluit bedoelde regeling inzake de toegang tot en het gebruik van het identificatienummer, en ook het gevolg dat is gegeven aan de opmerkingen van de Commissie of van de Raad van State, ongeacht of de oorspronkelijke tekst van het ontworpen besluit aangepast wordt overeenkomstig de uitgebrachte adviezen dan wel niet wordt gewijzigd, omdat de stellers van het ontwerp aan de oorspronkelijke tekst een uitlegging wensen te geven waardoor de geuite bezwaren doelloos worden, of nog omdat zij van oordeel zijn dat wettelijk aanvaardbare rechtsgronden en feitelijke gronden rechtvaardigen dat de adviezen niet worden gevolgd. Zonder die toelichting kan de krachtens de wet verplichte bekendmaking van het advies van de Commissie aanleiding geven tot interpretatieproblemen.

2. Doordat het ontworpen koninklijk besluit de toegang tot het Rijksregister regelt, ontleent het zijn rechtsgrond aan artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983, naar luid waarvan de Koning aan bepaalde categorieën personen toegang verleent tot het Rijksregister « voor de informatie die zij krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen ».

Voor het bepalen van de informatiegegevens die deze overheden bevoegd zijn te kennen kan worden beschouwd dat een zodanige machtiging, ofschoon zij niet uitdrukkelijk wordt vastgelegd, kan worden afgeleid uit de taken waarmee die overheden belast worden bij de wet of bij een decreet, ofwel krachtens de wet of een decreet.

Aldus kan worden aangenomen dat door de toewijzing van een taak indirect machtiging wordt verleend om kennis te nemen van de informatie, doch zulks neemt niet weg dat de naleving van het wettigheidsbeginsel de Regering verplicht om, wanneer zij voornemens is de bij artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 voorgeschreven machtiging te verlenen, zeer zorgvuldig na te gaan of de kennis van elk van de informatiegegevens opgesomd in artikel 3 van deze wet onontbeerlijk is wil de betrokken overheid haar taak kunnen vervullen, zoals erop gewezen wordt in het advies nr. 14/92 d.d. 9 oktober 1992 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer betreffende het thans onderzochte ontwerp.

Die verificatie door de Regering is des te noodzakelijker daar de Raad van State de feitelijkeheden niet kent die hem in staat zouden stellen zulks zelf na te gaan. Daarom ook behoort in het verslag aan de Koning dat aan het besluit voorafgaat inzonderheid de keuze van de voor mededeling vatbare informatiegegevens te worden gerechtvaardigd.

De aanhef zou bovendien aangevuld kunnen worden met een considerans waarin de teksten worden opgesomd die, ofschoon zij niet de rechtsgrond van het besluit vormen, niettemin een voorwaarde van wettigheid ervan zijn in de zin zoals hierboven is bepaald.

3. Wil de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer de adviserende bevoegdheid, haar toegewezen bij artikel 92 van de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid, zo goed mogelijk kunnen uitoefenen, dan is het wenselijk dat de lijst van ambtenaren, aangewezen met toepassing van het machtigingsbesluit, ten minste ieder jaar wordt opgesteld, waarbij hun graad en ambt wordt vermeld, en dat haar een afschrift van die lijst en van de bijwerkingen ervan wordt bezorgd (1).

Dit tweeledige voorschrift behoort in het ontworpen besluit te worden opgenomen. Men ziet immers niet in waarom het in het onderhavige geval zou worden weggelaten, terwijl het in tal van besluiten voorkomt en de Commissie in staat stelt een doeltreffende controle uit te oefenen op de naleving van het machtigingsbesluit.

(1) Advies van de Commissie nr. 88/074 van 15 december 1988, en advies van de Raad van State d.d. 12 november 1990 over een ontwerp, dat het koninklijk besluit van 29 januari 1991 is geworden waarbij aan bepaalde personeelsleden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen en machtiging tot het gebruik van het identificatienummer van dat register wordt verleend (*Belgisch Staatsblad* van 1 maart 1991), waarvan artikel 4 bepaalt : « De lijst van de overeenkomstig de artikelen ... gedelegeerde personeelsleden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, wordt jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegestuurd ».

*Observations particulières**Intitulé*

Le texte néerlandais devrait être rédigé comme il est indiqué dans la version néerlandaise du présent avis.

Préambule

Comme il n'est pas d'usage de viser des dispositions modificatives que des modifications ultérieures ont rendues sans objet, il convient d'amender l'alinéa 1^{er} du préambule en n'y mentionnant plus la loi du 15 janvier 1990 parmi les dispositions modifiant l'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Dans le texte français de l'alinéa 2 le mot « consultative » devrait être omis.

*Dispositif**Article 1er*

La division de l'article en paragraphes ne se justifie pas, puisque chacun de ceux-ci ne comporte qu'un alinéa; les références aux articles du projet doivent, dès lors, être adaptées.

La même observation vaut pour les articles 3 et 4.

Le texte néerlandais du paragraphe 2, devenant l'alinéa 2, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Le texte néerlandais du paragraphe 3, devenant l'alinéa 3, devrait être rédigé en tenant compte des observations qui sont faites dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 2

Le texte néerlandais de la phrase liminaire devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Le texte néerlandais du 2^o devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 3

Le texte néerlandais de l'article 3, paragraphe 1^{er}, devenant l'alinéa 1^{er}, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 4

Le texte néerlandais du paragraphe 2, devenant l'alinéa 2, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

La chambre était composée de :

Messieurs :

J.-J. Stryckmans, président de chambre;

Y. Boucquey, Y. Kreins, conseillers d'Etat;

F. Delpérée, J. van Compernelle, assesseurs de la section de législation;

Mme R. Deroy, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Ernotte, référendaire adjoint.

Le greffier,
R. Deroy.

Le président,
J.-J. Stryckmans.

29 JUNI 1993. — Arrêté royal autorisant l'administration de la Famille et de l'Aide sociale du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à faire usage du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment l'article 5, modifié par la loi du 19 juillet 1991, et l'article 8, modifié par la loi du 15 janvier 1990;

*Bijzondere opmerkingen**Opschrift*

Het zou beter zijn het opschrift als volgt te stellen :

« ... en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen voor de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap. »

Aanhef

Aangezien het niet gebruikelijk is te verwijzen naar wijzigingsbepalingen die als gevolg van latere wijzigingen doelloos zijn geworden, moet het eerste lid van de aanhef worden gewijzigd, waarbij onder de bepalingen die artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wijzigen de wet van 15 januari 1990 niet wordt vermeld.

In het tweede lid behoort in de Franse tekst het woord « consultative » te vervallen.

*Bepalend gedeelte**Artikel 1*

Er is geen grond om het artikel in paragrafen te verdelen, daar elk ervan slechts één lid bevat; de verwijzingen naar de artikelen van het ontwerp moeten derhalve worden aangepast.

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 3 en 4.

In paragraaf 2, die het tweede lid wordt, schrijf men « ter uitvoering van » in plaats van « in uitvoering van ».

In paragraaf 3, die het derde lid wordt, schrijf men aan het begin van 1^o, 2^o, 3^o en 4^o telkens « aan » in plaats van « voor ». In 4^o van datzelfde lid schrijf men bovendien « bij name » in plaats van « met naam ».

Artikel 2

Aan het begin van de inleidende volzin schrijf men « met toepassing van » in plaats van « bij toepassing van ».

In 2^o schrijf men « aangewezen » in plaats van « aangeduid ».

Artikel 3

In artikel 3, § 1, die het eerste lid wordt, schrijf men « in artikel 1, derde lid » in plaats van « onder artikel 1, § 3 ».

Artikel 4

In paragraaf 2, die het tweede lid wordt, schrijf men « in de uitoefening van » in plaats van « tot uitoefening van ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J.-J. Stryckmans, kamervoorzitter;

Y. Boucquey, Y. Kreins, staatsraden;

F. Delpérée, J. van Compernelle, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. R. Deroy, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Ernotte, adjunct-referendaris.

De griffier,
R. Deroy.

De voorzitter,
J.-J. Stryckmans.

29 JUNI 1993. — Koninklijk besluit tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoede van de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 5, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1991, en op artikel 8, gewijzigd bij de wet van 15 januari 1990;

Considérant la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Considérant l'arrêté de l'Exécutif flamand du 4 avril 1990 portant coordination des décrets relatifs à l'assistance spéciale à la jeunesse;

Considérant l'arrêté de l'Exécutif flamand du 22 mai 1991 fixant les règles relatives à la part contributive des jeunes dans les frais d'entretien, d'éducation et de traitement ainsi que l'affectation des rémunérations allouées aux mineurs;

Considérant l'arrêté de l'Exécutif flamand du 22 mai 1991 fixant les conditions d'agrément et les normes en matière de subsides pour les institutions de l'assistance spéciale à la jeunesse;

Vu l'avis n° 14/92 de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 9 octobre 1992;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Accès aux informations

Article 1er. L'administration de la Famille et de l'Aide sociale du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande est autorisée à accéder aux informations visées à l'article 3, premier alinéa, 1° à 9° inclus, et deuxième alinéa, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

L'accès aux informations est autorisé uniquement pour l'accomplissement des tâches dans le cadre de l'assistance spéciale à la jeunesse, en exécution des décrets relatifs à l'assistance spéciale à la jeunesse, coordonnés le 4 avril 1990, et de l'arrêté de l'Exécutif flamand du 22 mai 1991 réglant les conditions d'agrément et fixant les normes des subsides octroyés aux institutions de l'assistance spéciale à la jeunesse.

L'accès aux informations est autorisé :

1° au directeur général de l'administration de la Famille et de l'Aide sociale;

2° au directeur administratif de la direction de l'Assistance spéciale à la Jeunesse;

3° à la personne chargée de la direction du Fonds d'Assistance spéciale à la Jeunesse;

4° aux fonctionnaires que les personnes citées sous 1°, 2° et 3° désignent à cet effet au sein de leurs services, par voie nominative et écrite, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs compétences respectives, à condition qu'ils soient revêtus d'un grade équivalent à celui du niveau 1 des agents de l'Etat.

Art. 2. Les informations obtenues en application de l'article 1er, alinéa 1er, ne peuvent être utilisées qu'aux fins énumérées à l'article 1er, alinéa 2. Elles ne peuvent être communiquées à des tiers.

Ne sont pas considérés comme des tiers pour l'application de l'alinéa 1er :

1° les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations, de même que leurs représentants légaux;

2° les autorités publiques et organismes désignés en vertu de l'article 5 de la loi précitée du 8 août 1983, dans le cadre des relations qu'ils entretiennent avec l'administration de la Famille et de l'Aide sociale du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture, aux fins énumérées à l'article 1er, alinéa 2.

CHAPITRE II. — Utilisation du numéro d'identification

Art. 3. Les fonctionnaires de l'administration de la Famille et de l'Aide sociale auprès du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande visés à l'article 1er, alinéa 3, sont autorisés à utiliser le numéro d'identification des personnes inscrites au Registre national des personnes physiques.

L'autorisation d'utiliser le numéro d'identification est limitée à l'accomplissement des tâches visées à l'article 1er, alinéa 2.

Art. 4. Le numéro d'identification ne peut être utilisé à fins de gestion interne que comme moyen d'identification dans les dossiers, fichiers et répertoires tenus par les services intéressés en vue de l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1er, alinéa 2.

En cas d'usage externe, le numéro d'identification ne peut être utilisé que dans les relations nécessaires à l'accomplissement des tâches énumérées à l'article 1er, alinéa 2, avec :

— le titulaire du numéro ou son représentant légal;

Gezien de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming;

Gezien het besluit van 4 april 1990 van de Vlaamse Executieve tot coördinatie van de decreten inzake bijzondere jeugdbijstand;

Gezien het besluit van 22 mei 1991 van de Vlaamse Executieve houdende vaststelling van de regels betreffende de bijdrage in de onderhouds-, opvoedings- en behandelingskosten van de jongeren en de bestemming van het loon toegekend aan de minderjarigen;

Gezien het besluit van 22 mei 1991 van de Vlaamse Executieve inzake erkenningsvoorwaarden en subsidienormen van de voorzieningen bijzondere jeugdbijstand;

Gelet op het advies nr. 14/92 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 9 oktober 1992;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Toegang tot de informatiegegevens

Artikel 1. Aan de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap wordt toegang verleend tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot en met 9°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

De toegang tot de informatiegegevens geldt uitsluitend voor het vervullen van taken in verband met de bijzondere jeugdbijstand, ter uitvoering van de decreten inzake bijzondere jeugdbijstand, gecoördineerd op 4 april 1990 en van het besluit van de Vlaamse Executieve van 22 mei 1991 inzake erkenningsvoorwaarden en subsidienormen van de voorzieningen bijzondere jeugdbijstand.

De toegang tot de informatiegegevens is toegestaan :

1° aan de directeur-generaal van de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn;

2° aan de bestuursdirecteur van het bestuur Bijzondere Jeugdbijstand bij voormelde administratie;

3° aan de persoon die belast is met de leiding van het Fonds Bijzondere Jeugdbijstand;

4° aan de ambtenaren die de onder 1°, 2° en 3° vermelde personen daartoe binnen hun diensten wegens hun functies en binnen de perken van hun respectieve bevoegdheden bij name en schriftelijk aanwijzen, op voorwaarde dat zij een graad bekleden gelijkwaardig aan een graad van niveau 1 van het rijkspersoneel.

Art. 2. De met toepassing van artikel 1, eerste lid, verkregen informatiegegevens mogen slechts worden gebruikt voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden. Zij mogen niet worden medegeeld aan derden.

Worden niet als derden beschouwd voor de toepassing van het eerste lid :

1° de natuurlijke personen waarop die informatiegegevens betrekking hebben, alsook hun wettelijke vertegenwoordigers;

2° de openbare overheden en de instellingen aangewezen krachtens artikel 5 van de voormelde wet van 8 augustus 1983, in het kader van de betrekkingen die zij voor de in artikel 1, tweede lid, vermelde doeleinden met de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur onderhouden.

HOOFDSTUK II. — Gebruik van het identificatienummer

Art. 3. Aan de onder artikel 1, derde lid, vermelde personeelsleden van de administratie Gezin en Maatschappelijk Welzijn van het Departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap wordt machtiging verleend om het identificatienummer van de personen die ingeschreven zijn in het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken.

De machtiging tot gebruik van het identificatienummer is beperkt tot het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

Art. 4. Voor interne doeleinden mag het identificatienummer uitsluitend gebruikt worden als identificatiemiddel in de dossiers, bestanden en repertoria die door de betrokken diensten worden bijgehouden, voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken.

Bij extern gebruik mag het identificatienummer enkel gebruikt worden in de betrekkingen die voor het vervullen van de in artikel 1, tweede lid, vermelde taken noodzakelijk zijn, met :

— de houder van het nummer of zijn wettelijke vertegenwoordigers;

— les autorités publiques et organismes qui, en vertu de l'article 8 de la loi du 8 août 1983, ont eux-mêmes obtenu l'autorisation d'utiliser le numéro et qui agissent dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires.

CHAPITRE III. — Dispositions finales

Art. 5. La liste des fonctionnaires désignés conformément aux articles 1er, alinéa 3, et 3, avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission de la protection de la vie privée.

Art. 6. Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 juin 1993.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBBACK

— de openbare overheden en instellingen die ingevolge artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 zelf machtiging hebben verkregen om het nummer te gebruiken en die optreden in de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

Art. 5. De lijst van de overeenkomstig de artikelen 1, derde lid, en 3, aangewezen ambtenaren wordt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gezonden.

Art. 6. Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 juni 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBBACK

F. 93 — 2335

Arrêté royal autorisant l'administration de l'Hygiène du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté tend à autoriser l'administration de l'Hygiène du département de l'Aide sociale, de la Santé publique et de la Culture du Ministère de la Communauté flamande à accéder aux informations et à utiliser le numéro d'identification du Registre national.

Le fondement légal de l'arrêté est constitué par les articles 5, alinéa 1^{er}, et 8 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, telle qu'elle a été modifiée ultérieurement.

L'administration de l'Hygiène est chargée de la tenue à jour du fichier du personnel infirmier, soignant et paramédical. Ce fichier contient pour chaque élève qui suit une telle formation les informations suivantes :

- nom et prénoms;
 - sexe;
 - lieu et date de naissance;
 - adresse;
 - nature de la formation suivie;
 - année scolaire;
 - justification de l'admission à ces études;
 - école où cette formation est suivie;
 - le certificat de qualification, brevet ou diplôme obtenu;
 - le numéro d'inscription attribué et la date à laquelle le visa a été donné par le membre de l'Exécutif flamand qui a la Santé publique dans ses compétences.
- Au terme de leurs études, les élèves demeurent dans le fichier.

Si l'administration de l'Hygiène peut faire usage des informations du Registre national dès le début de l'enregistrement, il en résultera un appréciable gain de temps. Les informations erronées pourront également être recherchées.

Après la fin des études de l'élève, il sera possible de tenir le fichier à jour étant donné que les changements d'adresse sont communiqués via le Registre national.

Par utilisation du numéro d'identification, la tenue à jour du fichier sera encore simplifiée.

L'avis de la Commission de la protection de la vie privée, émis le 9 octobre 1992, est favorable au texte proposé.

N. 93 — 2335

Koninklijk besluit tot regeling van de toegang tot de informatiegegevens en van het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen in hoofde van de administratie Gezondheidszorg van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit, waarvan wij de eer hebben het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen strekt ertoe de administratie Gezondheidszorg van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap toegang tot de informatiegegevens en gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister te verlenen.

De rechtsgrond van het besluit wordt gevormd door de artikelen 5, eerste lid, en 8 van de wet van 8 augustus 1983, zoals later gewijzigd.

De administratie Gezondheidszorg is belast met het bijhouden van het bestand van verpleegkundigen, verzorgenden en paramedici. Dit bestand bevat voor iedere leerling die een dergelijke opleiding volgt de volgende gegevens :

- naam en voornamen;
- geslacht;
- geboorteplaats en -datum;
- adres;
- aard van de gevolgde opleiding;
- schooljaar;
- verrechtvaardiging van de toelating tot deze studiën;
- school waar deze opleiding wordt gevolgd;
- het behaalde kwalificatiegetuigschrift, brevet of diploma;
- het inschrijvingsnummer dat werd toegekend en de datum waarop het visum werd verstrekt door het lid van de Vlaamse Executieve, bevoegd voor Volksgezondheid.

Na het beëindigen van hun studies blijven de leerlingen in het bestand opgenomen.

Indien de administratie Gezondheidszorg, van bij de start van de registratie, gebruik kan maken van de informatiegegevens van het Rijksregister, zal dit een aanzienlijke tijdswinst betekenen. Ook zullen foutieve gegevens opgespoord kunnen worden.

Na het afstuderen van de leerling zal het mogelijk zijn het bestand up-to-date te houden doordat adreswijzigingen worden medegedeeld via het Rijksregister.

Door het gebruik van het identificatienummer zal het bijhouden van het bestand nog vereenvoudigd worden.

Het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, uitgebracht op 9 oktober 1992, is gunstig voor het onderhavige besluit.